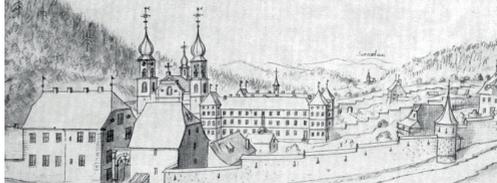


Collectif culturel  
Abbatiale vivante Bellelay



# 2016

# année de l'hospitalité

6 rencontres du 7 février au 13 mars 2016

«À Prémontré même s'élevait un hôpital [...]. C'était à la fois une maison d'accueil pour les voyageurs, un hospice pour les pauvres et un hôpital pour les malades.»

François Petit, *La spiritualité des prémontrés aux 12 et 13<sup>e</sup> siècle*, Paris, Vrin, 1947, p. 40.

*L'hospitalité d'Abraham*, Marc Chagall, 1960.



L'hospitalité n'est pas seulement un service social destiné aux pauvres ou aux gens de passage. Certes, elle serait vide de sens si elle ne se faisait pas accueillante aux détresses humaines, en particulier à l'étranger et à tous les gens de passage. Mais pour St Augustin, elle comporte en outre une dimension mystique, à laquelle devaient le rendre sensible les trois visiteurs reçus par Abraham (Genèse 18, 1-15), ainsi que les disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13).

Marcel Neusch, «Pratiquiez l'hospitalité» (éditorial), *Itinéraires augustiniens*, no 34, juillet 2005.



À gauche St Augustin, à droite St Norbert fondateur de l'ordre des prémontrés (début du 12e siècle) qui se base sur la règle de St Augustin, bois polychromes provenant de l'abbaye de Bellelay, 18<sup>e</sup> siècle, église catholique de Lajoux.

Abraham leva les yeux et aperçut trois hommes debout près de lui. À leur vue il courut de l'entrée de la tente à leur rencontre, se prosterna à terre et dit: «Mon Seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, veuille ne pas passer loin de ton serviteur. Qu'on apporte un peu d'eau pour vous laver les pieds, et reposez-vous sous cet arbre. Je vais apporter un morceau de pain pour vous réconforter avant que vous alliez plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur.» Ils répondirent: «Fais comme tu l'as dit.»  
*Genèse 18, 2-5*

Or, quand Jésus se fut mis à table avec eux, il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux furent ouverts et ils le reconnurent, puis il leur devint invisible.

*Luc 24, 30-31*

# L'hospitalité

La tradition d'hospitalité chez les prémontrés n'est plus à faire. Elle exprime ce profond désir d'accueillir l'autre dans ses besoins qu'ils viennent de son âme et/ou de son corps. Les chanoines de Prémontré ou de Bellelay ne faisaient rien d'autre que de suivre et servir le Christ à la manière de ce que Matthieu nous rapporte dans son Évangile: «Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli; nu, et vous m'avez vêtu; malade, et vous m'avez visité; en prison, et vous êtes venus à moi». (Mt. 25, 35-36).

En ce début d'année 2016, certaines images marquent nos esprits, conséquences de la violence, la terreur, les profondes injustices qui règnent sur notre planète. Images d'enfants, de femmes, d'hommes en fuite, colonnes de migrants, qui tentent d'échapper à la mort. Certains réussissent, d'autres échouent, ces êtres humains, nos frères et sœurs en humanité, perdent la vie en mer, en route. Leur nationalité, leur provenance, la couleur de leur peau, deviennent insignifiantes au vu d'une de plus, de ces trop nombreuses tragédies humaines. Ces images renvoient à d'autres images dans l'espace et le temps, des images de populations menacées, déplacées, déportées, images qu'on aurait souhaité abandonner définitivement, enterrer, en affirmant haut et fort «plus jamais».

Au-delà de cette rengaine stérile et désespérée «on ne peut pas porter toute la misère du monde», des femmes, des hommes retroussent leurs manches, à leur manière, dans différents contextes, dans le but d'expliquer, de venir en aide, de prendre soin des besoins de l'âme, de l'esprit et du corps. En parcourant les images et les textes de ce programme Abbatale vivante Bellelay 2016, l'hospitalité prend différents visages: l'hôte, l'autre, l'étranger, l'ennemi. Il faut préciser que les mots latins *hospes/hôte* et *hostis/ennemi* sont à la base de l'*hosp-t-italité*. Un riche parcours dans le monde de l'hospitalité est offert à nos hôtes. Il paraîtra peut-être trop historique, trop théorique, trop masculin pour certains.

La dernière intervention reviendra à une femme, qui avant d'être Suisse et de s'occuper elle-même des migrants, a été migrante. Et si des migrants rejoignaient ces conférences ? Nous aurions la joie et le privilège de vivre pleinement l'hospitalité, de prendre conscience que quelque part nous ne sommes que de passage ici-bas; que nous devons faciliter et soulager le voyage de chaque être humain.

Pour le Comité interconfessionnel

Michel Ummel



*Jean-Claude Rebetz est conservateur des Archives de l'ancien Évêché de Bâle. Paléographe, historien et médiéviste, il a travaillé sur le couvent de Bellelay durant le Moyen Âge (thèse soutenue en 1993 à l'École des chartes, Paris) et l'Ancien Régime (organisation du colloque sur le Tricentenaire de l'abbatiale Bellelay 1714-2014).*

## L'hospitalité à Bellelay: la voie étroite entre charité et convention sociale

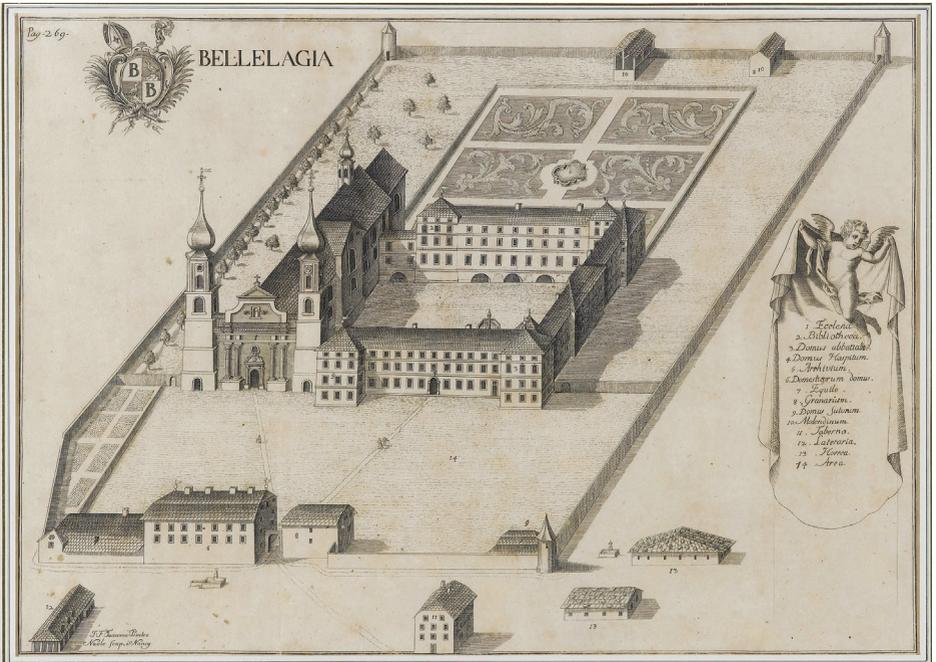
Fondé vers 1140, le couvent de Bellelay disparaît à la Révolution française, après six siècles et demi d'existence. Membre de l'ordre de Prémontré, il est peuplé de chanoines qui suivent (en principe!) la règle de saint Augustin et les statuts de l'ordre.

En tant que chanoines, les religieux de Bellelay ont des devoirs envers le monde séculier, devoirs qu'ils remplissent en particulier par la desserte des paroisses qui leur sont confiées, ou en développant un collège destiné à la formation de la jeunesse, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Mais, d'autre part, les prémontrés doivent suivre une règle religieuse qui organise chaque moment de leur journée dans le but de favoriser la méditation et la prière – et qui les isole du monde extérieur, à l'instar des moines. Cette ambivalence posera des problèmes parfois aigus dans l'observation de la règle ; elle inscrit aussi le devoir d'hospitalité dans un cadre bien défini.

Sur la base de quelques exemples précis, nous tâcherons de voir comment les chanoines de Bellelay pratiquaient l'hospitalité et nous tenterons de répondre à quelques questions simples: qui recevaient-ils dans le couvent? Comment? Où? Nous verrons que les prémontrés de Bellelay exerçaient une hospitalité probablement fort large, mais bien différenciée, et que celle-ci ne remettait guère en cause les strictes hiérarchies sociales de l'Ancien Régime.



Aile sud des bâtiments conventuels de Bellelay. C'est là que se trouvait le grand réfectoire des religieux.



Représentation idéalisée de l'abbatiale de Bellelay, du couvent et de ses dépendances (Jean-François Tavannes, 1739).



*Pascal Donzé: Je suis né en 1964 à Tramelan où mes parents étaient, comme moi aujourd'hui, officiers de l'Armée du Salut. J'ai d'ailleurs passé les premières années de ma vie dans l'appartement que j'habite maintenant. Mes parents étant souvent mutés à cause de leur ministère, j'ai habité dans sept localités en moins de 20 ans.*

*J'ai effectué des études d'ingénieur en mécanique puis j'ai travaillé pendant 15 ans comme responsable de la qualité dans une grande PME genevoise dans le domaine de l'aviation.*

*À l'âge de 37 ans, suite à mes prières quasi quotidiennes où je demandais à Dieu de me montrer clairement ce qu'il désirait de moi, le fait de m'engager à plein temps dans l'Armée du Salut dans un ministère pastoral est devenu une évidence. Avec mon épouse, nous avons alors été admis comme officiers et envoyés en poste à Orbe (VD). Nous y avons exercé la fonction de chef de poste tout en suivant une formation en cours d'emploi pendant 6 ans. Aujourd'hui, Muriel et moi sommes responsables du poste de Tramelan depuis 4 ans. Nous avons 4 enfants âgés de 10 à 22 ans et les trois plus jeunes vivent encore avec nous.*

## L'hospitalité chez les salutistes

L'Armée du Salut a été créée en 1865 par William et Catherine Booth en Angleterre. La question de l'hospitalité chez le couple Booth était centrale. C'est d'ailleurs l'accueil et l'hospitalité déficientes de la part des paroissiens de l'Église d'origine des Booth qui forcèrent ces derniers à créer leur propre mouvement, qui, par la force des choses, deviendra une Église.

Aujourd'hui, 150 années plus tard, l'Armée du Salut œuvre dans 127 pays et ses 2 millions de membres accueillent quiconque et en particulier les personnes en détresse, sans distinction aucune, dans ses 15'600 paroisses (postes) ainsi que dans plus de 2'500 écoles et universités et près de 6'000 centres sociaux et hôpitaux. Le slogan «Soupe - Savon - Salut» résume à merveille cette tradition d'hospitalité chère aux salutistes.

*Photo du haut: Aujourd'hui, c'est principalement dans les pays du sud que l'Armée du Salut est en expansion, les besoins y sont énormes. L'Armée du Salut est particulièrement efficace et réactive, notamment en cas de catastrophe, grâce à son organisation militaire.*

*Photo du bas: Aux USA, l'Armée du Salut est la plus grande œuvre d'entraide non gouvernementale. Ses unités d'intervention mobiles sont idéales pour répondre à sa stratégie qui consiste à rencontrer les gens là où ils se trouvent plutôt que de les inviter dans ses propres locaux.*





*Abbé Jean Jacques Theurillat, Vicaire épiscopal pour le Jura pastoral (partie francophone du diocèse de Bâle). Né à Porrentruy en 1962. Après une première formation de droguiste, il entreprend des études de théologies à l'Université de Fribourg. Ordonné prêtre en 1991 à Saint-Imier, il exerce son ministère en paroisse à Moutier puis à Delémont. Depuis 2009 il est le représentant de l'évêque de Bâle pour la partie francophone de son diocèse, constituée du canton du Jura du Jura bernois et de la partie francophone de Bienne.*

## L'hospitalité eucharistique

L'hospitalité eucharistique désigne l'accueil à la «Table du Seigneur» et à la communion, dans une confession chrétienne, de chrétiens venant d'une autre confession; par exemple l'accueil à la communion de protestants à la messe catholique ou de catholiques à la Cène protestante. L'hospitalité eucharistique est à distinguer de l'intercommunion qui est un accueil sans restriction et réciproque à la célébration de l'une ou l'autre Église.

La question de l'hospitalité eucharistique n'est pas résolue de la même manière dans toutes les confessions chrétiennes. Les Églises issues de la Réforme sont très ouvertes. Les Églises orthodoxes ont à l'inverse une position très restrictive. Dans l'Église catholique, les directives romaines témoignent d'une relative ouverture en ce qui concerne les Églises orthodoxes et d'une position plus négative en ce qui concerne les Églises issues de la Réforme. Le document envisage des exceptions dans des cas particuliers, exceptions qui doivent être soumises à l'accord de l'évêque du lieu.

Il y a au moins un point commun entre toutes les Églises chrétiennes: chacune affirme respecter les positions des autres confessions et demande à ses fidèles d'agir dans le respect des normes de l'Église où ils sont accueillis.

La réflexion autour de cette question délicate sera abordée en prenant comme référence la notion même d'hospitalité qui est le fil rouge de ce cycle de conférences.



**«L'hospitalité eucharistique désigne l'accueil à la «Table du Seigneur» et à la communion, dans une confession chrétienne, de chrétiens venant d'une autre confession.»**



*Pierre Ammann, licencié en lettres et sciences politiques de l'Université de Lausanne, est directeur du Centre social protestant Berne-Jura depuis août 1992. Membre du comité de la Conférence suisse des institutions d'action sociale (CSIAS) et du comité de l'Association romande et tessinoise des institutions d'action sociale (Artias), il est également député au Synode des Églises réformées Berne-Jura-Soleure.*

## **L'hospitalité chez les protestants**

Au-delà des questions liées à l'hospitalité eucharistique, ou à la Cène dans un langage plus protestant, se pose actuellement très concrètement celle de l'hospitalité envers les personnes migrantes qui affluent vers l'Europe. Comment accueillir l'autre qui vient d'ailleurs, comment lui faire une place et aller véritablement à sa rencontre? C'est un enjeu majeur pour l'Europe d'aujourd'hui et de demain.

Pour une œuvre protestante telle que le CSP, la question de l'hospitalité se pose toutefois également de manière plus générale: avec quelle générosité, quelle bienveillance et quelle cordialité entre-t-il en relation avec les nombreuses personnes qui font appel à lui et auxquelles il est censé prêter main forte?

Ces vingt, trente dernières années, les prestations fournies par le CSP Berne-Jura se sont considérablement étendues, diversifiées et professionnalisées, afin de répondre de manière plus adéquate aux problèmes sociaux du temps présent, tels qu'ils se manifestent concrètement dans notre région. Dans ce contexte, la manière dont le CSP Berne-Jura reçoit, accueille et dans une certaine mesure héberge celles et ceux qui font appel à son soutien, mais aussi leur détresse, revêt une dimension centrale. Il y a lieu d'ajouter encore qu'elle est également décisive pour l'efficacité de son action.

*Photo du haut: Le CSP Berne-Jura offre un soutien très personnalisé à la réinsertion professionnelle dans le cadre de Regenove.*

*Photo du bas: Une signalétique renouvelée pour rendre un complexe industriel plus accueillant.*





*Michel Ummel, ancien (pasteur) et historien, dans la communauté mennonite du Sonnenberg à Tramelan et environs, responsable des Archives de la Conférence mennonite suisse, enseignant dans un gymnase bernois.*

## L'hospitalité chez les mennonites

Sur les hauteurs jurassiennes, on peut encore observer dans le paysage, des implantations de bâtiments un peu particuliers: des fermes, des écoles, des chapelles. Ces constructions sont le plus souvent excentrées, bien intégrées dans leur environnement, sans intentions de structurer ou d'organiser la société. La plupart des chapelles ont vu le jour à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, à une époque où le statut juridique des communautés mennonites a pu être réglé et des autorisations de construire accordées à ces réfugiés chassés de l'Emmental.

En été 1895, le pasteur parisien Ruben Saillens, grande figure de l'Église baptiste de France, rend visite à ses coreligionnaires à Tramelan. Avec quelques amis, le Parisien se dirige vers les Franches-Montagnes. Avant même d'avoir rencontré l'agriculteur qui tient une belle grande ferme, le petit groupe se trouve déjà dans l'étable en compagnie des vaches laitières. Un jeune homme les accueille et leur fait visiter la fromagerie; son père les invite à s'asseoir, on leur sert du lait tout frais et du pain bis. La conversation n'est pas aisée car la famille mennonite parle allemand, mais peu importe, le maître des lieux leur présente un Miroir des martyrs mennonites avec ses gravures très explicites. On prie ensemble, on se rend même dans la chapelle toute proche «d'une simplicité apostolique» où un magnifique cantique est chanté accompagné à l'harmonium.

Ce récit d'une hospitalité idyllique illustre la préoccupation constante des chrétiens d'accueillir l'autre, l'étranger et même l'ennemi. Cet accueil reste une tension, faut-il obéir à Dieu plutôt qu'aux autorités politiques, qu'à un État de droit, lorsque ceux-ci semblent agir injustement et égoïstement?



Les Archives et la Bibliothèque de la Conférence mennonite suisse (ABCMS) dans la chapelle du Jean Guy (Tramelan/Corgémont) possèdent plusieurs Miroirs des martyrs mennonites (1660). On trouve dans cet ouvrage l'histoire du martyr néerlandais Dirk Willems qui a marqué des générations de mennonites. Willems s'enfuit de sa prison et est poursuivi par un gardien, la glace cède et ce dernier tombe dans l'eau glacée. Willems est libre, sauvé, mais il revient sur ses pas pour sauver son ennemi. Le gardien demande que Willems soit gracié, sans succès, il est condamné au bûcher et meurt atrocement, le vent attise les flammes dans différentes directions.



Stand consacré aux migrations mennonites à travers les siècles lors de la dernière Conférence mennonite mondiale tenue à Harrisburg en Pennsylvanie (USA) en juillet 2015.



*Albana Krasniqi Malaj est née à Tirana, en Albanie en 1970. Elle a terminé ses études universitaires en linguistique comparée à l'Université d'État de Tirana, pour se diplômer par la suite en sciences de la traduction.*

*Jeune étudiante, Albana Krasniqi Malaj est venue en Suisse en 1992 afin de poursuivre un cursus postuniversitaire. Elle est spécialisée en politiques sociales suisses auprès de l'Université de Genève, faculté de sociologie.*

*Par la suite, Krasniqi Malaj a suivi d'autres formations universitaires postgrades, entre autres en médiation et gestion de conflits (IUKB/ Sion) et en systémique psychosociale (HES/ Genève).*

*Elle a travaillé durant plus de 10 ans à l'Office Fédéral des réfugiés (actuellement SEM), au département de l'instruction publique de Genève; elle est formatrice en interculturalité. Depuis 2008 Albana Krasniqi Malaj dirige l'Université Populaire Albanaise de Genève, organisme à but intégratif, centre d'accueil et de formation, association de référence au niveau cantonal et fédéral.*

*En 2009 elle devient membre de la Commission Fédérale des Migrations à Berne.*

*Elle a eu plusieurs prix dont celui de personnalité de l'année 2013 pour la Francophonie pour son engagement actif à la promotion des valeurs de la culture et de la francophonie.*

## L'Hospitalité suisse

La Suisse est une terre d'accueil reconnue pour son hospitalité, son esprit d'ouverture ainsi que son sens de partage.

Cela se passe-t-il sans jugements? Cet accueil a-t-il toujours caractérisé le pays de la neutralité? Est-ce que la Suisse est une exception en Europe? Comment est-elle perçue par les étrangers? Comment les Suisses se perçoivent-ils eux-mêmes?

Mais qui est l'étranger?

La Suisse était et reste un pays et une société de migration.

Main-d'œuvre nécessaire à l'économie, saisonniers, vagues de demandeurs d'asile à cause des conflits dans le monde, libre circulation des personnes... tout ceci suscite dans les débats de ce pays de la compassion, de la solidarité ou de la xénophobie sociale ou politique et passe par des phases d'angélisme ou de diabolisation. Ces attitudes et ces craintes coexistent de manière paradoxale dans ce pays.

### Un tiers de la population suisse est issue de la migration

La migration n'est pas une situation de crise ou un fait exceptionnel, mais une normalité dans une société ouverte au monde. Les potentiels d'accueil sont divers et variés; les potentiels humains, intellectuels, artistiques, de savoir et de savoir-faire des migrants, indépendamment des origines, sont tout aussi diversifiés.

Suisse par naturalisation, native albanaise, migrante jeune en Suisse, Albana Krasniqi Malaj porte un regard pluridimensionnel sur cette thématique de plus en plus actuelle et médiatisée.

Ses appartenances multiples colorient son discours et mettent en perspective comparative l'hospitalité suisse, celle des Balkans et plus largement de l'Europe de l'Est.



*Photo officielle de l'équipe suisse de football qui représente si bien la diversité sous les couleurs rouge et blanc.*



*Le long cortège des réfugiés kosovars, chassés de chez eux et forcés à l'exil entre 1997 et 1999.*

## Abbatiale vivante Bellelay

# 2016 année de l'hospitalité

Lieux et dates	Thème	Intervenant
07 février, 16 heures Église des Genevez	L'hospitalité à Bellelay	Jean-Claude Rebetez, archiviste, Porrentruy Accueil: Michel Ummel, ancien Orgue: Bernard Heiniger
14 février, 16 heures Temple de Sornetan	L'hospitalité chez les salutistes	Pascal Donzé, Armée du Salut Accueil Jean-Luc Dubigny, pasteur Musique: Armée du Salut
21 février, 16 heures Église catholique de Malleray	L'hospitalité eucharistique	Jean-Jacques Theurillat, vicaire épiscopal Accueil: Gaby Noirat, diacre Orgue: Benoît Berberat
28 février, 16 heures Temple de Tramelan	L'hospitalité chez les protestants	Pierre Ammann, directeur du CSP Accueil: Philippe Kneubühler, pasteur Orgue: Bernard Heiniger
06 mars, 16 heures Chapelle de Moron	L'hospitalité chez les mennonites	Michel Ummel, ancien Accueil: Olivier Bühler, ancien Musique: chœur Menno Canto
13 mars, 16 heures Église de Saignelégier	L'hospitalité suisse	Albana Krasniqi Malaj, directrice de l'Université Populaire Albanaise de Genève Accueil: N.N. Orgue: Georges Cattin

---

### Collectif culturel

Il regroupe les associations qui œuvrent pour le développement culturel, musical et spirituel de Bellelay: cultraBellelay, tribunes baroques, musicale abbatiale, le comité interconfessionnel.

### Comité interconfessionnel

Marc Seiler, président, François Froidevaux, caissier, Christiane Jordan, secrétaire.  
Membres: Paul Bühler, Pascal Donzé, John Ebbut, Daniel Geiser, Liliane Gerber, Hilaire Mitendo, Michel Ummel, Pascal Donzé / Contact: [christianej@sunrise.ch](mailto:christianej@sunrise.ch) · tél. 032 322 79 40.